

ÉVÉNEMENTS

Dites que vous avez des poux

Propres ou sales, riches ou pauvres, le parasite parmi les plus égalitaires affecte tous les cuirs chevelus. Le combat est récurrent.

« *A la maison il n'y a que le labrador et moi qui n'en avons pas* », dit ce père de famille heillecourtois sauvé des poux par sa très nette calvitie.

Jusqu'à-là épargnée, sa femme vient d'être atteinte à 39 ans. La lutte contre *pediculus humanus capitis* (le pou de tête, différent de *pediculus humanis corporis*, le pou de corps) est incessante dans la longue chevelure blonde de sa fille et les boucles de son fils. dénoncé en banlieue comme au centre-ville, le parasite ignorant des limites des continents se moque des frontières communales comme de sa première lente.

« *Les poux sont de retour* », annonce une affichette à l'école Charlemagne. Ils assistent aux cours en primaire à l'école Guynemer. Ces établissements ne sont et ne seront pas les seuls terrains de jeu de ces insectes (ils ont bien six pattes) dont le caractère très accrocheur est aidé par quelques paires de puissantes pinces.

Les poux dont on imagine les invasions plutôt saisonnières sont en fait un problème récurrent. « Il y en a un peu en été avec les centres aérés, on vend aussi des produits à la rentrée », indique-t-on à la pharmacie de la rue Raugraff, mais le commerce des moyens de lutte y est en réalité régulier toute l'année. L'an dernier il s'était ponctuellement doublé d'un combat contre une poussée de gale chez les étudiants.

« *Avoir des poux, ce n'est pas grave* », affirme Catherine [Combescot-Lang](#), l'un des trente spécialistes mondiaux du pou. Parasitologue et maître de conférences à l'unité de formation et de recherches des sciences pharmaceutiques de l'université de

Tours, elle héberge 12.000 poux dans son laboratoire dont elle partage les paillasses avec deux étudiantes thésardes.

Un harpon dans la peau

Vecteurs du typhus sur certains points du globe, sous nos latitudes ils ne propagent plus rien qu'une gêne. La résultante d'une réaction allergique au déjeuner de l'insecte qui, pour se nourrir de sang, harponne littéralement sa trompe dans le cuir chevelu tout en libérant « *un peu de salive insensibilisante* ». C'est elle qui provoque les démangeaisons, parce qu'une fois repu le pou remonte dans les cheveux sans qu'on le sente.

Les mâles sont alors en pleine forme pour se reproduire avec une endurance qui pourrait être source de jalousie. « *Sans prendre de repos* » atteste la scientifique, un mâle peut féconder 18 femelles qui savent que la nuque et le derrière des oreilles sont les meilleures nurseries. La température est idéale pour une éclosion des lentes 6 à 9 jours après la ponte. La larve engendre à son tour une nouvelle génération une douzaine de jours plus tard.

La mayonnaise au citron

Une telle fécondité peut décourager la lutte. Pourtant elle s'organise et parfois sous des formes aussi étonnantes qu'inefficaces.

« *Tu as raison les produits chimiques c'est pas l'idéal. Il existe des peignes spéciaux, électriques ou pas en vente en pharmacie. Et sinon le truc qui marche très bien, c'est la mayonnaise au citron* », lit-on sur un forum belge où des mères se refilent les recettes de leur guérilla. « *L'huile asphyxie les poux et aide les lentes à se détacher et le citron les fait éclater* », détaille l'internaute. Certaines affrontent les troupes à l'huile d'olive, « *ensuite tu emballes la tête dans un plastique et tu attends quelques dizaines de minutes et*

tu fais un shampoing ». On retiendra aussi l'infusion de colchiques cueillie dans les prés, rincée à l'eau vinaigrée après 5 minutes d'application. Reste encore l'essence de lavande derrière les oreilles pour repousser les assaillants.

A la pharmacie Raugraff on conseille de fourbir toutes ses armes en même temps : répulsif suivi d'un shampoing et du passage d'un peigne spécial poux. Une solution groupée qui revient à une vingtaine d'euros. « *Une fille aux cheveux longs, c'est un flacon* », dit-on à l'officine.

A l'empirisme familial, Catherine Combescot préfère ces tests pour des industriels. A la chimie, elle préfère l'effet mécanique de deux produits (**Duo LP Pro** ou **Nyda**) dont les essais ont montré 100 % d'efficacité sur les poux et leurs lentes qui se trouvent « *engluées* ». Et un pou immobilisé meurt de faim en 48 heures maximum.

Aussi radical soit-il, un traitement n'est indiqué que s'il est étendu à toute la population touchée. il est aussi difficile de soigner une école que les membres d'une famille recomposée où une branche peut jouer le jeu et pas l'autre.

La victoire face aux poux doit rester modeste. Une bataille gagnée ne veut pas dire que la guerre est remportée. Il suffit d'un contact (les poux ne sautent pas) entre une tête à peine soignée et une autre contaminée pour ressortir de la tranchée. Frédéric CLAUSSE